

hardiesse d'entreprendre la conquête des forts de saint-Jean, où étaient les magasins des établissements anglais sur l'île de Terre-Neuve. Le parti se mit en marche le 14 décembre 1708. Le 31 décembre, il était rendu à cinq lieues de Saint-Jean sans avoir été découvert par les Anglais. Le 1er janvier 1709, M. de Saint-Ovide et ses braves donnaient l'assaut au premier fort de Saint-Jean. En moins de deux jours les trois forts de Saint-Jean, abondamment pourvus de vivres et d'artillerie, tombaient entre leurs mains. Les deux frères d'Ailleboust et d'Ailleboust d'Argenteuil étaient de cette expédition. Au dire de Charlevoix, ils s'y couvrirent de gloire.¹¹

L'enseigne du sieur de Saillant dans les troupes du détachement de la marine servant en Acadie étant devenue vacante, en 1708, M. de Subercase la demanda pour M. d'Ailleboust.¹²

C'est sans doute pour récompenser M. d'Ailleboust de sa belle conduite à Saint-Jean, que le roi lui donna une enseigne dans la compagnie Du Pont Du Vivier, en Acadie, le 18 juillet 1710.¹³

Passé à Rochefort après la reddition du fort de Port-Royal, le 13 octobre 1710, M. d'Ailleboust revint au Canada l'année suivante. Il arriva à Québec le 7 octobre 1711, à bord du *Héros*, avec d'autres officiers de l'Acadie.

Le 1er janvier 1714, M. d'Ailleboust était fait enseigne dans la compagnie du capitaine DuChambon qui servait à l'île Royale.

¹¹ *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. II, p. 332. M. Placide Gaudet a constaté que M. d'Ailleboust avait été parrain à Port-Royal le 1er juillet 1708 et encore le 3 août 1709, ce qui le porte à croire qu'il ne prit pas part à l'expédition de Terre-Neuve. N'a-t-il pas pu partir de Port-Royal à la fin de l'été de 1708 et y revenir de bonne heure à l'été de 1709 ?

¹² Archives du Canada, *correspondance générale*, vol. D-47.

¹³ *Idem*, vol. D²-47, f. 62.